

On a constaté que bon nombre de soldats au front avaient abandonné l'anglicanisme pour l'Église catholique, parce qu'ils ne pouvaient pas trouver de ministres anglicans qui consentissent à entendre leur confession. On sait, en effet que la confession est une des pratiques que le protestantisme a le plus tenue en désapprobation.

Restauration. — On rapporte qu'une ancienne coutume catholique vient d'être ressuscitée en Angleterre, celle qui consistait, il y a douze cents ans, à se rendre en procession vers un lieu public et à y faire la bénédiction liturgique des moissons.

La cérémonie s'est passée à Surrey, qu'on a surnommé " le jardin de l'Angleterre ".

ÉTATS-UNIS

Où ils en sont. — D'après la *Fédération catholique des Etats-Unis*, il y a, chez nos voisins, 60 millions d'habitants qui n'appartiennent à aucune confession religieuse.

C'est un chiffre épouvantable !

Voilà où l'école sans Dieu, le divorce, le matérialisme, le culte du veau d'or et le libre examen ont mené nos voisins.

Retour à l'unité. — Au cours de l'été qui vient de finir, tout un groupement de membres de l'Église grecque-orthodoxe (ils sont plus de 250) est passé à l'Église catholique, avec son pasteur. Ce groupement est fixé à Willimantic, au Connecticut. Le pasteur, l'abbé Joseph Kurylo, ayant abjuré le schisme à Newark, au New Jersey, le dimanche précédent, ses ouailles ont suivi son exemple à Bridgeport, Conn.

Conseil de guerre. — A la demande de Leurs Eminences les cardinaux Gibbons, Farley et O'Connell, et comme suite des délibérations de 55 archevêques et évêques américains et d'un groupe de prêtres et de laïques réunis à l'Université catholique de Washington, il a été fondé, aux États-Unis, un Conseil de guerre catholique et national, dont voici les trois principaux desseins : promouvoir le bien-être spirituel et matériel des troupes américaines ; sauvegarder la morale publique dans les villes où cantonnera une troupe nombreuse ; prendre soin de ceux que les conscrits laissent à la maison.

Le gouvernement est trop pauvre ! — Il y aura probablement 437,000 catholiques dans la première armée américaine. Il faudrait 564 chapelains en attribuant à chacun 1,200 hommes. Le gouvernement n'en veut entretenir que 130. On s'adresse au public catholique pour subvenir aux 234 autres.

Dans toute l'armée, il y a quarante pour cent de catholiques, alors que nos coreligionnaires forment à peine quinze pour cent de la population. Cette proportion est un peu dépassée dans la marine.